

6 juin - 24 août 1944

Dimanche 16 juillet

Jour 41/80

Les dernières illusions d'Erwin Rommel



Crédit photo/Archives Bundeswehr

La situation va de mal en pis pour les Allemands malgré une extraordinaire résistance des troupes les plus expérimentées. Le dernier rapport rédigé et signé par Erwin ROMMEL à destination de l'OKW (le haut commandement de la Wehrmacht et du Führer) en témoigne : *Sur le front de Normandie, la situation ne cesse d'empirer et le dénouement approche....Partout nos soldats combattent en héros, mais cette lutte inégale approche de sa fin. Il est donc indispensable de tirer les conclusions de cette situation. En ma qualité de commandant du Groupe d'Armées B, j'estime de mon devoir de vous le dire nettement.* Benoît RONDEAU dans *Invasion ! - Le Débarquement vu par les Allemands* commente : *Rommel sait que son armée est presque arrivée à la limite de son endurance. Les pertes allemandes totalisent 97 000 hommes à la mi-juillet, celles des Alliés 96 728 (62 028 Américains et 34 700 Britanniques et Canadiens. ROMMEL attend d'HITLER qu'il en tire les conséquences politiques, à savoir entamer des négociations de paix avec les Alliés, hypothèse selon lui envisageable tant que le front de Normandie ne cède pas.*

Sans doute faut-il suivre l'analyse de Benoît LEMAY dans *Guerres mondiales et conflits contemporains* : *À la mi-juillet, il (ROMMEL) commença à caresser vaguement l'idée d'agir contre la volonté de son Führer en entamant des pourparlers de paix avec le général anglais Bernard MONTGOMERY. En Afrique du Nord il avait d'ailleurs fréquemment agi avec obstination sans l'autorisation d'HITLER.* L'état-major allié était-il prêt à de telles négociations alors que sur le terrain sa progression commençait à porter ses fruits ? On ne connaîtra jamais la réponse puisque le lendemain Erwin ROMMEL est mitraillé dans sa voiture près de Livarot par deux avions de la Royal Air Force. Victime de fractures du crâne, il parvient à se rétablir, mais ne reviendra jamais en Normandie. Impliqué sans preuves réelles dans le complot du 20 juillet contre Hitler et accusé de défaitisme, il choisit de se suicider le 14 octobre pour éviter le déshonneur.

*Je viens de devoir dire à ta mère que je serai mort dans un quart d'heure...
Si j'accepte, aucune des mesures habituelles ne sera prise contre vous.*

Erwin ROMMEL à son fils Manfred